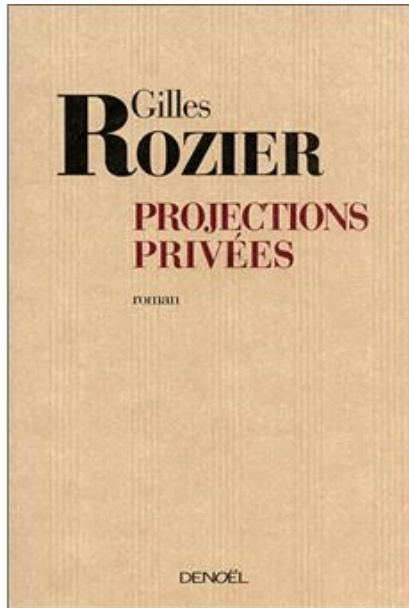


# Projections privées



<b>Editeur:</b>	Denoël
<b>ISBN:</b>	2207259846
<b>Collection:</b>	Roman Francais
<b>Auteur:</b>	Gilles Rozier
<b>Date de parution:</b>	janvier 2008

[Projections privées.pdf](#)

[Projections privées.epub](#)

Bernadette serait là, de l'autre côté de la table du petit déjeuner, elle se ferait vilipender, elle voudrait parla de cette nuit seule dans ce lit sans dormir, à ne pas savoir si l'angoisse venait du chèque de plusieurs millions qu'elle devait signer le lendemain ou de ce mari absent, occupé à boire et à embrasser sur les banquettes d'un night-club une créature mâle ou femelle, allez savoir, dont Userait incapable de dire le prénom le lendemain matin.

De s'engager dans cet investissement avec l'homme qu'elle aimait mais qui lui faisait peur aussi. D'où venait cette angoisse ? Parisiens récemment installés dans une ville de province, Bernadette Levy Saltiel et son époux Philippe voient leur rêve s'effondrer le jour où leur pharmacie brûle sur la grand-place. Soupçonné, Philippe tente de se soustraire à une bien inquiétante alchimie entre la ville et son nom de famille... A travers un fait divers local, Gilles Rozier décrit sur un mode à la fois burlesque et dramatique les troubles pulsions d'une France contemporaine entretenant des rapports ambigus avec son histoire. Gilles Rozier est né en 1963 à Grenoble. Il a déjà publié chez Denoël un récit et quatre romans dont Un amour sans résistance, 2003 (traduit dans treize pays), et La Promesse d'Oslo, 2005 (prix Méditerranée des lycéens 2006 et prix Wizo). Extrait du livre : - Ça commence ? - Oui, comment vous appelez-vous ? - Madeleine Ostrowiecki, née Wajsbrod. - Vous pouvez nous épeler ? - Alors O-S-T-R-O-W-I-E-C-K-I, Wajsbrod W-A-J-S-B-R-O-T, et Madeleine comme Madeleine, je n'ai pas besoin d'épeler. Philippe Levy Saltiel sortit de la brasserie Aux Grands-Ducs et s'engouffra dans la pharmacie en travaux. - Bernadette, il n'est pas passé, pour l'enseigne ? - Je ne l'ai pas vu. - C'est quoi ce bordel ? - Il y a d'autres urgences, non ? - Je ne veux plus voir ce nom. Ça veut dire quoi, la Grande Pharmacie de la Place ? - Tout le monde connaît, au moins. - Pour qu'on pense que tu te fais baiser par l'ancien propriétaire ? Avec sa gueule de murène nourrie au Témesta.

Ce soir, je veux que cette tôle s'appelle Pharmacie Levy Saltiel, et que toute la ville le sache. - On avait dit Pharmacie Bernadette Levy Saltiel. - J'ai réfléchi, c'est n'importe quoi.

Encore si tu avais un prénom normal, Laurence, Isabelle... Mais Bernadette, c'est ma chance. On se croirait à Lourdes.